

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



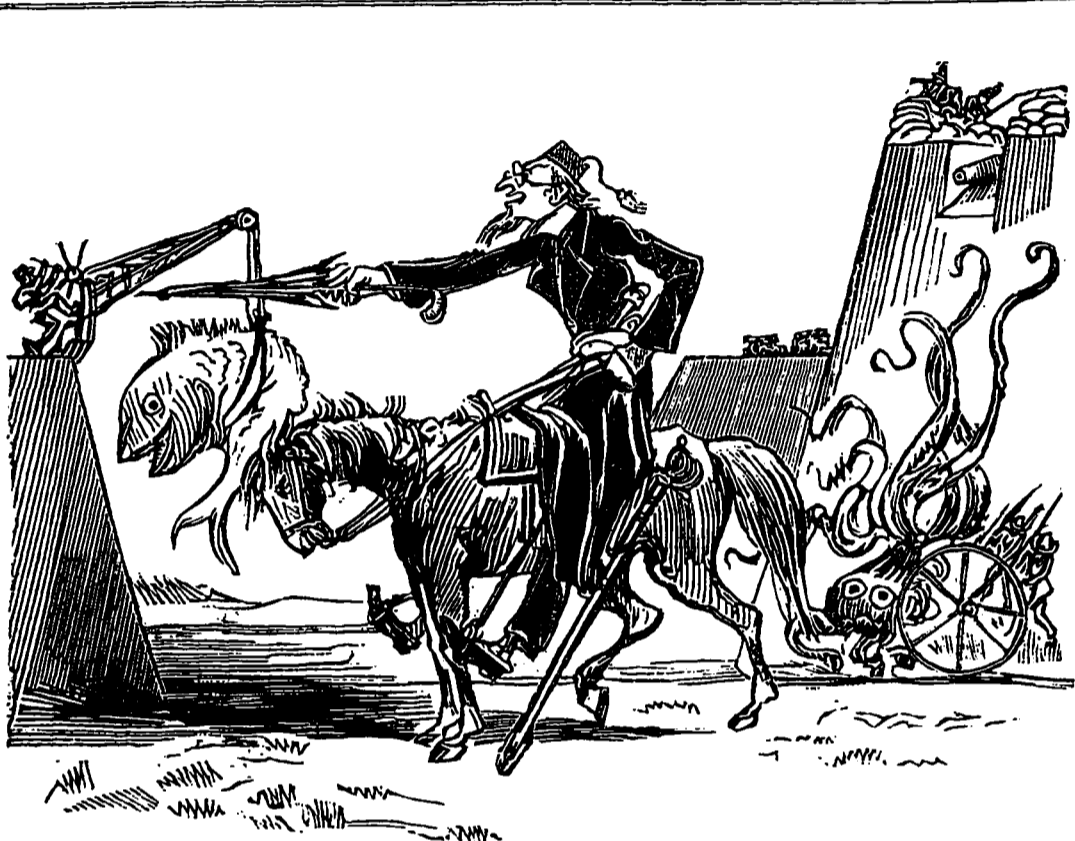
A. FILIATREAU & CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

Musique Nouvelle

Musique vocale :
 Aurore (romance) E. Lavigne...30c
 Souvenez-vous (romance) Lecoq...30
 Tout beau, ma mignonne (chansonnette) E. Lavigne...30
 Laisse-moi contempler, Gounod... 30
 Mon cœur est apaisé (mélodie) E. Lavigne...30
 Dernier amour (mélodie) Rupès...30
Musique instrumentale.
 PIANO SOLO.
 Paolo Giorza, polka (Tel que jouée par le Corps de musique du 65me Bataillon)...40
 Toujours aimée (valse)...75
EXPEDÉ FRANCO
 Sur réception du prix marqué, en timbre de poste de Un Centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE
 -265-
Rue Notre-Dame
 MONTREAL
 PIANOS et INSTRUMENTS
 de Musique de toute sorte
 Seuls Agents pour les célèbres
Pianos SOHMER



PREPARATIFS DE DEFENSE.

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE
Saturnin Farandoul
Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.
 EN OCEANIE.
 LE ROI DES SINGES.

La conquête de l'Australie. Télégrammes et Correspondances du Melbourne-Herald. Le grand aquarium de Melbourne ne capitulera pas!
 Le colonel Campbell ordonna de cesser le feu, et s'approcha. Le vieux guerrier, couvert de sang, se disposait comme un lion blessé, à vendre chèrement sa vie, mais il voulut au moins essayer de sauver ce qui restait de son corps d'armée.
 —Colonel, lui dit Farandoul, lutter plus longtemps ne servirait à rien, vous êtes cernés par 20,000 singes, et des renforts vont encore m'arriver cette nuit! Mettez bas les armes, je promets de vous traiter avec tous les égards dus à votre bravoure.
 Le vieux guerrier se décida en plourant et à capituler; une convention fut ra-

pidement conclue et les troupes, désormais prisonnières de guerre, rendirent leurs armes aux singes.
 Tels furent les événements qui prendront dans l'histoire les noms de *Bataille et capitulation de Cheep-Hill.*
 Je suis prisonnier avec l'état-major nos chirurgiens pansent les blessés des deux armées. Les singes, si terribles pendant la bataille, se montrent très aimables et remplis d'égards maintenant pour nous. Je dirai même qu'ils me paraissent assez bons garçons.
 L'ordre le plus parfait règne dans leur armée. J'ai pu entrevoir le général Farandoul. Il est très occupé, mais il m'a promis un instant d'entretien. Je vous enverrai tous les détails et le plus d'indiscretion que je pourrai.
 DICK BROKEN.
 P. S Je viens de causer avec le colonel Maudibul, chef d'état-major du général Farandoul. Il m'a donné de curieux détails sur la composition de l'armée farandoulienne: Le principal corps d'armée est composé de singes de Bornéo et de la Nouvelle-Guinée, les troupes d'élite armées de nouvelles carabines, système Farandoul dites à jet continu, — ce qui explique le roulement que je vous indiquais ce matin. — viennent d'une file où le général Farandoul aurait passé son enfance.
 Ces singes obéissent aux chefs avec un ensemble qu'envieraient les meilleures troupes européennes. Le général est l'idole de son armée.
 D. BROKEN.

Une édition extraordinaire du Melbourne Herald parut dès huit heures du matin, le 17 mai; les lettres si remarquables du courageux reporter jetèrent, par leurs désastreuses nouvelles, la plus grande émotion dans la ville.
 Le plus ému de tous les citoyens de Melbourne était certainement le savant M. Croknuff; monté sur un petit poney loué pour la circonstance, il était allé au galop, malgré son peu de goût pour l'équitation, jusqu'au quartier général du gouverneur, pour s'assurer de la vérité des faits. Il n'eut pas besoin de questionner longuement les officiers pour être au courant des événements, une fusillade éclatant aux avant-postes lui en apprit assez; il renfonça incontinent ses éperons dans le ventre de son cheval et reprit, en ballottant sur sa monture, le chemin de l'aquarium.
 Depuis la veille, les abords de l'aquarium avaient bien changé d'aspect un immense fossé de six mètres de profondeur sur quinze de largeur en défendait les approches; des centaines d'ouvriers s'occupaient à construire avec la terre de ce fossé un rempart bastionné selon toutes les règles. D'autres crénelaient les murs de l'aquarium, pendant qu'en avant de tous ces ouvrages, un ingénieur, mai de M. Croknuff, préparait des fourneaux de mine reliés par un fil électrique au cabinet du directeur.
 M. Croknuff pénétra dans la place. Mettant vivement pied à terre, ce qui n'était pas difficile puisque ses jambes

touchaient presque le sol, il s'avança vers les travailleurs.
 —Le fossé est-il prêt? demanda-t-il.
 —Oui, monsieur, tout est prêt, les canaux de conduite des eaux peuvent fonctionner.
 —C'est bien, donnez le signal, l'ennemi approche!
 Au coup de sifflet du chef des travailleurs, on ouvrit la digue, et toutes les eaux, amenées directement de la mer par un canal souterrain pour le service de l'aquarium, se répandirent dans le fossé qui fut bientôt plein. Pour compléter les défenses de la place, M. Croknuff fit sortir des bassins de l'aquarium sa fameuse baleine, deux requins de Java et une douzaine de pieuvres gigantesques.
 Ces animaux redoutables, heureux d'avoir de l'espace, nagèrent bientôt dans le fossé dont ils rendirent la traversée impossible. On le voit, M. Croknuff ne négligeait rien, et utilisait jusqu'à ses pensionnaires pour la défense de l'aquarium.
 C'est que M. Croknuff se sentait le plus menacé de tous les citoyens de Melbourne, c'est qu'il comprenait que cette guerre terrible avait été allumée par lui, par son refus obstiné de rendre Mysora. Et M. Croknuff était décidé à tout. Vaincre ou mourir! Le grand aquarium de Melbourne ne capitulerait pas!
 Que faisait, pendant ce temps, la pauvre Mysora? La malheureuse enfant depuis trois mois n'avait pas quitté son humide séjour, elle aussi était résolue; rien n'avait pu la fléchir, ni prières, ni menaces; elle était décidée à passer sa vie dans sa grotte au fond de l'eau, plutôt que de consentir jamais à devenir Mme Croknuff, comme l'horrible vieux savant ne cessait de l'en presser!
 Celui-ci était méconnaissable depuis trois mois. Son cœur, chauffé à blanc, brûlait dans sa poitrine, et même quelques cheveux, favorisés par cette température intérieure, avaient repoussé sur son crâne. Depuis trois mois tous ses instants avaient été consacrés au bassin dans lequel gémissait la pauvre enfant, en compagnie de la baleine, cause de tous ses maux.
 M. Croknuff passait sa vie sur la plate-forme de l'aquarium à essayer d'attendrir Mysora. Il est inutile de dire que tous ses discours étaient superflus, d'ailleurs ils étaient en anglais et Mysora n'entendait que le malais.
 La pauvre enfant, avec une conscience sans égale, passait ses journées à arpenter l'aquarium pour se donner un peu d'exercice. La nuit, ou lorsqu'elle voulait être seule, pour songer à son cher Farandoul sans être troublée par les curieux, elle se retirait dans sa petite grotte.
 Bien entendu M. Croknuff ne manquait pas de lui faire apporter ses repas sur la plate-forme de l'aquarium; il avait fié, lui aussi, par prendre les siens au même endroit en même temps qu'elle, mais Mysora lui faussait immédiatement compagnie, lorsqu'il se risquait à recommencer ses déclarations passionnées. Elle dut même

VIN DE QUININE
 DE
CAMPBELL
 LE GRAND TONQUE
 DU JOUR.

KIDNEY-WORT
 POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA
CONSTIPATION.
 Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérisseur. Quelle que soit la cause de cette maladie, elle surmonte.
Hémorroïdes. Cette maladie est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet.
 Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies
 Agit en même temps sur
 Reins, Foie et Intestins.
 PRIX 51 SENEZ-VOUS DE VOS Pharmaciens
KIDNEY-WORT

Voyez le sommaire de la livraison du mois d'Août de l'ALBUM MUSICAL sur notre quatrième page.

Le Canard

MONTREAL, 2 SEPT. 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces : Première insertion, 10 centimes par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverville, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATRAULT & Co.,
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boite 325.

A NOS ABONNÉS.

Comme témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu recevoir notre journal et comme encouragement à ceux qui désirent grossir la liste déjà nombreuse de nos abonnés, nous avons résolu d'offrir aux uns et aux autres une prime qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement. Ce cadeau sera expédié à qui de droit aux conditions suivantes : Tous les abonnés qui nous enverront le montant qu'ils nous doivent et tous les nouveaux abonnés qui paieront d'avance pour un an, recevront un magnifique chahonnetier noté de 100 pages, pourvu qu'ils nous envoient en même temps que l'argent un timbre de trois centimes pour le port de la prime. Qu'on se le dise.

M. Beaugrand est de retour d'Europe.

AFFAIRES D'EGYPTE

On sait que toutes les dépêches du siège de la guerre sont revues, corrigées et considérablement augmentées par un officier anglais dont la mission est de faire passer tous ses compatriotes pour des héros. Le siège de la guerre est un fait accompli ou les Anglais se reposent sous la protection de leurs canons de 40 tonnes.

Il est à remarquer que jusqu'à présent ils ne se sont jamais montrés au delà de l'espace couvert par ce canon monstre. Tant qu'ils auront des chemins de fer pour transporter ce bijou et tant qu'ils auront du rosbif à manger, les choses marcheront comme sur des roulettes pourvu que les Bédouins ne viennent pas trop près.

Si le rosbif manque, adieu les excursions à trois ou quatre milles de distance, adieu les combats sanglants dans lesquels l'armée anglaise ne perd jamais officiellement plus de deux ou trois hommes ce qui ne l'empêche pas d'avoir besoin de renforts après chaque bataille.

Il y a quelque chose de terrible dans les comptes-rendus de ces combats meurtriers. Voyant qu'on nous blaguait sur toute la ligne le *Canard* a trouvé le moyen de se procurer le texte original des dépêches telles qu'elles existaient avant que d'avoir été soumises à l'officier anglais chargé de les modifier. Les voici dans toute leur intégrité :

Au *Daily Telegraph* :

Anglais remporté tant de victoires que des renforts sont absolument nécessaires, 60ième s'étant trop aventuré s'est trouvé accidentellement en contact avec l'ennemi. Les hommes se sont rappelés juste à temps qu'ils n'avaient pas pris le degré d'exercice nécessaire pour faciliter la digestion du rosbif qui les attendait. La conséquence ils ont immédiatement exécuté un mouvement rapide au pas gymnastique, mais, pour ne pas être gênés dans leurs évolutions ils se sont élançés du côté opposé à celui où se trouvait l'ennemi. Résultat noté : deux carabiniers morts de peur, dix autres ont attrapé le choléra du pays. On assure que les pertes de l'ennemi sont

beaucoup plus nombreuses. 30 Bédouins seraient morts de dépit en voyant qu'ils ne pouvaient pas approcher les Anglais d'assez près pour leur voir le blanc des yeux. Il y avait bien une soixantaine d'Égyptiens qui se trouvaient dangereusement atteints de la même maladie. On les a consolés en leur distribuant les armes abandonnées par la première compagnie des fuyards. Cette grande victoire a été accueillie avec enthousiasme par nos soldats et nos marins. Nous sommes pleins de confiance. Dieu sauve la reine ! nos soldats trouveront bien le moyen de se sauver.

GAY.

Alexandrie août 1882

Le correspondant du *Daily Telegraph* M. Gay, a été chassé pour avoir annoncé des nouvelles qui ne l'étaient pas.

A. GOOSEQUILL.

Rome-les août 1882

J'ai pris les Bédouins prisonniers, je les surveille de crainte qu'ils ne s'éloignent de l'endroit où ils me tiennent enfermés. Je sortirai dès qu'ils me le permettront. Suis d'opinion qu'ils auront l'audace de se défendre par les armes si les troupes anglaises s'approchent suffisamment.

DE CHAIR et d'os.

Mahula, 26 août, 1882.

Après m'être assuré qu'il n'y avait pas d'ennemis à Magfar, je me suis emparé d'un digne que personne ne défendait. La conduite des troupes anglaises a été admirable d'héroïsme. Nos pertes sont peu nombreuses. Trois soldats sont morts de nostalgie mais on nous assure que l'armée égyptienne meurt d'isolement et d'inaction. Un détachement de troupes anglaises occupe les prisons de Tel el Kébir. Nos soldats se sont laissés désarmer et ils font semblant d'être prisonniers pour donner le change aux Arabes. Ces derniers ayant abandonné Ramses, nous avons enlevé ce poste à la pointe de la baïonnette, mais nous avons eu la courtoisie de nous effacer lorsqu'ils sont revenus. Avec la barbarie qui les distingue, les Égyptiens refusent de nous prêter les locomotives pour transporter le canon de 40 tonnes. Cela nous dérange énormément, car nous en aurons besoin pour les tenir à distance. Nous sommes occupés à faire des zigzags pour nous empêcher de Zagazig. Envoyez renforts et rosbif.

Sir Gare nette Wool Sleigh.

Damiette 27 août 1882

Fait trop chaud par ici. Rosbif trop cuit. Bataille meurtrière. Avons perdu deux hommes, morts de joie en voyant que la ville n'était pas défendue. Canon de 40 tonnes a fait merveilles. Chaque coup tiré vers l'endroit où l'ennemi est censé se trouver augmente le nombre des soldats d'Arabi. Envoyez rosbif saignant.

SIX REGARDS NETS.

Arabi bey sera bientôt Niam-bey, mais de concert avec les autres Égyptiens il refuse d'être Absor-bey. La digue du canal d'eau douce aurait besoin d'être Radou-bey. Si *Cuire* pense à Regim bey, elle ne sera tranquille que lorsqu'elle aura Succombey, mais elle ne songe pas à Tombey au pouvoir des Anglais. Elle préférerait Retom-bey dans la barbe à riz. Les Égyptiens n'aimeraient pas à voir leurs chefs Cour bey l'échine devant les Anglais. Ils trouvent que ce n'est pas amusant d'être Daubey de la sorte. On fait tout au monde pour Exhi-bey leur faiblesse. On a déjà Dero bey plusieurs villes ; on voudrait Englo-bey leurs provinces et Enjam-bey par dessus leurs privilèges. Ils soupirent après l'heureux instant où l'on verra toutes ces choses Prohi-bey. Avant que les Anglais aient Enger-bey tout ce qu'ils possèdent ils pourraient bien se faire Plom-bey de la belle manière. Il y a des gens toujours prêts à Go-bey toutes les nouvelles bonnes ou mauvaises, mais ces gens là ne sont pas très

Bom-bey dans l'étage supérieur vulgairement appelé Ju-bey.

BARNA BEY.

Les Forestiers et l'Association Américaine pour l'avancement des Sciences.

Ces deux associations ont pour but de permettre à leurs membres un ruban rouge ou vert suivant le cas. La semaine dernière elle nous ont procuré un congrès d'arboriculture et un congrès des Sciences. Parmi ceux qui portaient l'insigne des forestiers nous avons remarqué plusieurs scieurs de bois de chauffage. Ceux-là étaient à leur place puisqu'ils travaillent le bois, mais ce que nous ne saurions nous abstenir de blâmer, c'est l'audace de ceux qui ne savent pas lire et qui sont allés se ballader à Québec et à Ottawa en qualité de membres du Congrès Scientifique. L'admission était facile. Il suffisait de se donner comme représentant d'un journal. Les journaux sérieux ont profité de l'occasion pour publier des comptes-rendus comiques des excursions qui ont eu lieu. Nous avons acheté d'occasion un rapport dû à la plume d'un membre du Congrès Scientifique. Le journal auquel ce rapport était destiné n'a pas voulu le publier parce qu'il en a trouvé le ton trop élevé pour ses lecteurs. Nous en commençons dès aujourd'hui la publication et nous espérons que nos lecteurs nous sauront gré des sacrifices que nous nous imposons journallement dans l'intérêt de la science. Bien entendu, nous n'avons rien changé à l'orthographe.

La journée de samedi a été consacrée aux excursions.

Un grand nombre de délégués prirent part à l'excursion d'Ottawa offerte par la compagnie du Pacifique Canadien. Le départ s'effectua vers 8 heures a. m. de la gare du Mile-End. Le convoi se composait de 8 chars. Les officiers du chemin de fer du Pacifique, ont été d'une politesse exceptionnelle envers les excursionnistes.

Un arrêt a eu lieu près de Buckingham où nos délégués se sont hâtés d'amasser des fleurs et quelques pierres à phosphates. Les visiteurs ont eu également le temps de visiter les chutes. Durant le trajet deux officiers ont faits distribués aux passagers à bord des chars des Guides de la ville d'Ottawa ainsi que des billets de banquet. Ces billets étaient signés par MM. Wm G. Perley Président du Comité de Réception, et Wm P. Anderson Secrétaire du même Comité.

On arriva à Ottawa vers 11 hrs et 30 min a. m.

Un magnifique programme avait été préparé et à notre arrivé il y avait un grand nombre de voitures qui prirent les passagers et les conduisirent gratuitement pour visiter le pont suspendu au dessus des chaudières, les chutes, le moulin à soie de M. Wm G. Perley, les Batisses du Parlement, le musée Géologique etc. Le banquet eut lieu vers deux heures et demie dans le *Drill Hall*. La salle était très bien décorée, on y remarquait un grand nombre de drapeaux, et l'écusson de chaque province.

On milieu se trouvait l'estrade d'honneur. C'est de cette estrade que le Dr P. St Jean maire de la ville d'Ottawa lut l'adresse de bienvenue aux visiteurs.

Le Dr Dawson Président du Congrès Scientifique répondit à l'adresse du maire, plusieurs discours furent ensuite prononcés par MM. les Drs St Jean, Dawson, Carponter, Rac,

Gray, Nowburry, Grant, et MM Wm G. Perley, et Beadle. On avait préparé à la gauche de l'estrade d'honneur une place où les différents Représentants de la Presse pouvaient facilement prendre leurs notes.

A continuer.

GOUACS.

— Le père Gobemoucho demeure à Lennoxville près de Sherbrooke, P. Q., et tient énormément à ce que son intéressant progéniture parle anglais, langue qu'il comprend à peine lui-même. En cela il s'accorde parfaitement avec les Gobemouche de la haute-gomme qui voudraient transformer toutes nos maisons d'éducation en institutions ayant pour principal but de faire oublier le français aux élèves. L'autre jour un de nos amis a entendu de ses propres oreilles (il se les était lavées le matin même) quelques bribes de conversation entre le père Gobemouche, la mère Gobetout et le petit Gobemouchoron.

Le papa. — Parle anglais, p'tit Louis.

P'tit Louis. — Bouhou !!! j'su pas capable

Papa. — Parle anglais ! cré d'un gueux !!!

P'tit Louis. — Ben j'sus pas capable.

Le dialogue continua pendant quelques instants, le bonhomme hausant la voix jusqu'à l'ut de poitrine sans compter les *zut* mineurs que le mioche n'osait pas dire tout haut. Au moment où la colère du bonhomme menaçait d'amener des complications, voire un conflit entre la main paternelle et le fond de culotte filial, la mère intervint.

— Ben laisse le donc tranquille c't'enfant !!! puisqu'il est pas capable de parler anglais !

— Quico quel maître icite !!! cré d'un gueux !!!

La bonne femme radoucie. — C'est toi vieux vaillant.

Aux dernières nouvelles le petit gargon ne savait plus parler français, l'anglais pas davantage.

Fables express du CANARD :

Un pêcheur très actif poursuivant la baleine Au fond de l'océan se noya. Neanmoins

MORALITÉ

Travaillez prenez de la peine C'est le fond qui manque le moins.

Un jour la vis sans fin dit-on fut découverte C'est possible, aujourd'hui la faim dans le taudis A des vices sans fin laisse la porte ouverte

MORALITÉ

Pauvreté n'est pas vice

Les personnes dont le sang est corrompu, et la circulation dérangée par des sécrétions impures—résultat d'organes en désordre ont besoin pour se purifier de quelque chose comme un baptême des mains de Mde Lydia E. Pinkham, dont le laboratoire est au No. 233, Western Avenue, Lym, Mass. Son composé Végétal inonde le pays comme une rivière de santé.

Un mot de poehard :

— Alors te voila ruiné ?

— Complètement.

— Vingt mille livres de rente !

— C'est la faute à mon oncle.

— Comment cela ?

— C'est bien simple. Au lieu de me laisser des maisons, des terres ou des bois, il me laisse de l'argent liquide.

— Alors ?

— Je l'ai bu !

D... est un des auteurs dramatiques les plus jaloux qui existent.

Il ne s'en cache même pas.

— Pourquoi ne vous voit-on jamais aux premières de vos confrères, lui demandait dernièrement quelqu'un.

— C'est bien simple, répondit D... si la pièce est ennuyeuse, ça m'ennuie, et si elle est amusante, ça m'ennuie encore davantage !

plus d'une fois, pour faire cesser ses attaques, le menacer par des gestes expressifs de couper le tuyau qui lui apportait l'air respirable.

Mysora, qui tous les jours s'attendait à être délivrée par Farandoul, comprit que son bien-aimé approchait lorsqu'elle vit Croknuff fortifier l'aquarium. Son cœur battit, l'heure du péril suprême avait sonné, elle devrait se tenir prête à tout !

Le 17 mai à midi, M. Croknuff, monté sur le toit de l'aquarium, suivait avec anxiété les péripéties d'un vif combat, livré en avant de Melbourne sur la route de l'éclouage. Le fusillade et canonnade faisaient trembler les murs de l'aquarium sur leurs bases, il était évident que le combat se rapprochait.

Des soldats débandés commençaient à rentrer dans les rues de Melbourne, leurs récits répandaient partout la terreur. Voyant que le moment fatal approchait, M. Croknuff fit relever le pont-levis et distribua les gardiens à leurs postes de combat.

A ce moment quelques marchands de journaux parurent, ils annonçaient une nouvelle édition de *Melbourne-Merall*. M. Croknuff appela l'un des crieurs et lui demanda le journal ; le marchand attachait la feuille à une ficelle lancée du rempart, lorsqu'un des requins du fossé, s'élançant hors de l'eau, le happa brusquement : par bonheur, le pauvre homme tomba de frayeur en arrière et le monstre goulu n'attrapa que le paquet de journaux, qu'il avala toute de mieux.

En première page du journal avec titres en gros caractères, se trouvait la lettre suivante de Dick Brok-n, le vaillant reporter,

Cheep-Hill, 10 heures du matin.

Le général Farandoul.

Je viens de causer pendant un quart d'heure avec le général Farandoul, le terrible chef des singes. C'est un homme très jeune encore, mais dont le front paraît marqué du sceau du génie. Grâce à je ne sais quels moyens, il est parvenu à instruire et à discipliner une armée de singes absolument dévoués à sa personne.

Sa garde particulière est formée de 200 quadrumanes qu'il connaît tous intimement, pour avoir paraît-il passé sa jeunesse avec eux.

Les troupes farandouliennes.

Débarquées jusqu'à présent s'élevaient à 40,000 singes, divisés en plusieurs corps, commandés par les anciens maris du trois-mâts la *Belle Léocadie*.

(A continuer.)

LES SOURCES N'Y ONT RIEN FAIT.

— Le paragraphe suivant est soumis à la considération de ceux de nos lecteurs qui sont à la recherche d'un article tel que celui mentionné dans la déclaration suivante de Mme Geo. A. Clark, une dame bien connue de Ste Catherine : " Je ne puis m'abstenir, écrit Madame C., de rendre témoignage au sujet des merveilleux effets produits par l'usage du meilleur de tous les remèdes du monde pour le rhumatisme, l'huile St Jacob. Je souffrais de rhumatisme et de paralysie, et pendant quinze ans il me fut impossible de marcher. J'essayai presque toutes les prescriptions des médecins les plus célèbres. J'allai aux sources de Olfiston et de Ste Catherine, et je demeurai chez un célèbre médecin qui déclara ma maladie incurable. Croyant que tout était inutile, je résolus d'essayer l'huile de St Jacob, qui opéra des merveilles en ma faveur. Je le recommande de tout cœur à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert. Je ne m'étais pas servi de mon bras depuis plus d'un an, et maintenant je puis cependant le lever jusqu'à la hauteur de ma tête.

NE MEURENT PAS A LA MAISON.

— *Rough on Rats* chasse les rats, souris, coquerelles, punaises, mouches, fourmis, mites, criquets et cloportes. 15c.

Le comble du dilettantisme musicale pour un diplomate :
« Vouloir forcer la Turquie à prendre part au concert européen »

VOYAGE AGRÉABLE — Le monde fashionable de cette ville se propose de prendre le train d'excursion à Joliette, organisé par l'Union Typographique Jacques-Cartier. Nous nous plaignons à reconnaître que nos typographes déploient un talent incontestable dans des organisations de ce genre. Ils peuvent donc compter sur l'encouragement de la meilleure classe de la société, et avec eux, les excursionnistes n'auront pas à craindre les inconvénients d'une mauvaise organisation. Le train laissera le quai (vis-à-vis la place Jacques-Cartier samedi prochain, le 2 septembre, à une heure et demie p.m., arrêtant à toutes les stations, en allant et revenant. De Joliette à sept heures p.m. Billets en vente au bureau de la compagnie du chemin de fer du Nord, 15, Place d'Armes et aux stations d'Hochelaga et du Mile End. Aller et retour, 75c.

Le petit George a déjà une bibliothèque assez volumineuse.
— Que de livres ! que de livres ! disait un ami de la maison, auquel il les montrait avec orgueil.
— Oui, dit la maman... beaucoup d'épélés » mais peu de lus !

« Petit train va loin. » Sûrement, mais pas lentement, le Kidney Wort laisse tous ses concurrents bien loin en arrière sous le rapport de la popularité et de l'utilité. On peut se procurer ce remède célèbre soit sous sa forme ordinaire, soit en liquide. Il est préféré sous cette dernière forme pour la commodité de ceux qui ne peuvent facilement le préparer. Il est très concentré, et il agit aussi efficacement sous une forme que sous une autre. Lisez l'annonce.

Chacune des couleurs du Diamond Dyes est parfaite. Voyez les échantillons de draps teints chez les pharmaciens. Sans égal sous le rapport du brillant.

Entre deux « jeune-garde » :
— Tata est bien vieillie.
— Oh ! oui, elle a deux pattes d'oie.
— Ça lui en fait quatre.

MON MARI est trois fois plus vigoureux qu'il ne l'était avant de se servir du « Rénovateur de la Santé de Wells. » \$1. Pharmaciens.

EXCURSION — A — JOLIETTE

— DE —
L'UNION TYPOGRAPHIQUE J. C.

SAMEDI, 2 SEPT.

PAR LE

CHEMIN DE FER DU NORD.

ALLER ET RETOUR — **75 CENTS**

Départ du Quai Jacques-Cartier à 1½ h. précises P.M.

Le train laissera le quai (vis-à-vis la Place Jacques-Cartier) samedi prochain, le 2 septembre, à 1½ h. p. m., arrêtant à toutes les stations en allant et revenant. De Joliette à 7 hrs. p. m. Billets en vente au bureau de la compagnie du chemin de fer du Nord, 15, Place d'Armes et aux stations d'Hochelaga et du Mile End. Aller et retour 75c.



LA CONCILIATION

Les journaux de la province dansent une sarabande échouée autour de l'arène où Mousseau, R Beaubien et Langlois se bûchent à qui mieux mieux.
Chœur des journaux :

Entrez en danse M. Morcier } bis.
Assommez qui vous pourrez.

LES VEAUX



1
Un jour, broutant de rares herbes,
Rougelle voulut les servir ;
Ce que voyant, ces veaux superbes
A Chapleau vinrent se livrer. (bis.)

2
Craignant de voir l'onde écumante
Rougouffrer la barque à Chapleau,
Mousseau, tandis qu'on parlemente,
Flaque les nourrissons à l'eau.

3
Ce chef plein de mansuétude
Les fit mettre dans un enclos
Où les vautours ont l'habitude
De voler dès qu'ils sont éclos. (bis.)

4
Mais bah ! des veaux ça se remplace
L'enclos ne restera pas veuf ;
On voit arriver à leur place
Un double veau, tout frais, tout neuf. (bis.)

5
Plus tard on voit dans sa pirogue
Chapleau les trimballer partout ;
Contre vents et marées il vogua
Et les pauvres veaux bravent tout. (bis.)

6
Lorsque nous revint l'hirondelle,
Chacun vit sortir du ruisseau
L'in veau erotté, mais infidèle,
Qui se dirigeait vers Mousseau.

7
Or, Chapleau quitte le navire,
Ce qui l'allège un tant soit peu.
Mousseau monta, il faut qu'il chavire,
Il est trop lourd — ça penche — adieu ! (bis.)

8
Illustres veaux, troupe nombreuse,
Ah ! ne vous multipliez pas !
Race peu noble, mais véreuse,
Veuillez chercher d'autres climats. (bis.)

HUILE ST-JACOB



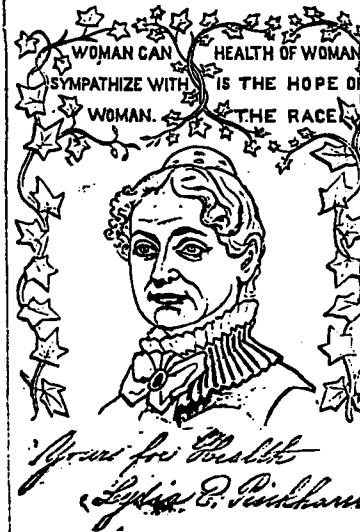
LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Goussier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.
Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.
Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,
Baltimore, Md., U. S. A.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St., where advertising contracts may be made for it in **NEW YORK.**



Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Guérison certaine de toutes les faiblesses de la femme, y compris Leucorrhée, menstruation irrégulière et douloureuse, Inflammations et Ulcération de la matrice, Epanchements, prolapsus utéri, etc.

1. Agréable goût, efficace immédiat dans ses effets. Il est d'un grand secours pendant la grossesse, soulage les douleurs du travail aux périodes régulières.
2. Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.
3. Pour toutes faiblesses générales, il ne le cède à aucun remède connu et pour toutes maladies des poumons il est le plus grand remède du monde.
4. Les maladies des reins chez l'un ou l'autre sexe sont grandement soulagées par son usage.
5. Le PURIFICATEUR DU SANG DE LYDIA E. PINKHAM extirpera tout vertige des humeurs du sang, et donnera en même temps de la force au système. Ses résultats sont aussi merveilleux que ceux du composé.
6. Le Composé Végétal et le Purificateur du Sang sont préparés aux Nos. 233 et 235 Western Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque : \$1. Six flacons pour \$5. Envoyé par la poste sous forme de pilules ou de lozenges, sur réception du prix. Si la boîte pour chaque, Mme Pinkham répond volontiers à toutes lettres d'informations. Envoyez un timbre de 3cts pour un pamphlet. Nommez LE MONDE.
7. LES POUR LE FOIE DE LYDIA E. PINKHAM guérissent Constipation, Constitution lâche et engourdissement du foie, enle dans toutes les pharmacies.

**Ce que peut rapporter une
Idée d'Entreprise.**

Il y a quelques années les marchands de la rue Notre Dame avaient encore le monopole de la vente des articles de nouveauté, soiries et autres que personne dans les faubourgs jusqu'alors n'avait osé aborder dans la crainte d'un échec.

Après avoir mûrement réfléchi nous avons résolu d'entreprendre la concurrence, convaincus d'avance que nous en retirerions un résultat heureux au plus grand profit de la clientèle, en raison de ce que nos frais généraux étant de beaucoup moins élevés que ceux des magasins de la rue Notre Dame nous pouvions vendre à des prix bien inférieurs.

Nos prévisions ne nous ont pas trompés car, depuis deux années que nous nous sommes imposé cette tâche, qui paraissait ardue, nous avons même réussi au delà de nos espérances, nous ne craignons pas de dire que nous tenons le haut du pavé sur le marché de Montréal et que nous possédons la plus belle clientèle de la ville et de la campagne.

Nos voyages en Europe nous procurent l'immense avantage de toujours offrir à notre nombreuse clientèle, avant qui que ce soit, les nouveautés les plus récentes non seulement à des prix que la concurrence ne peut approcher mais aussi parce que nous les tirons directement des principales manufactures de France et d'Angleterre.

Notre succès toujours grandissant et l'expérience que nous avons acquise font que nous aurons pour cette prochaine saison d'Automne un assortiment très riche et très varié, nous ajouterons même que nous seuls possédons au Canada quelques spécialités qui nous ont été réservées et qui feront fureur.

Déjà beaucoup de marchandises nous sont parvenues et dans quelques jours nos achats seront au grand complet.

BOISSEAU FRERES
235 & 237
RUE SAINT-LAURENT

Le FIL CLAPPERTON est supérieur à tous les autres fils pour sa solidité et sa régularité.

Joseph

Le comble pour un joueur : Jouer avec sa vie.

Le comble pour un barbier : Raser les murs.

Le comble de la générosité : Donner dans un piège.

Le comble de la fatigue : Asséoir son jugement

Le comble de l'étourderie : Regarder ses sens.

Le comble de l'ouïe : Entendre malice.

Le comble pour un commis-voyageur.

Donner un échantillon de son savoir-faire.

Le comble de la chaleur : En être réduit à éventer des mèches.

Le comble du maquillage : Farder la vérité.

Le comble de l'acrobatisation : Enfermer son style pour qu'il s'élève.

CATARRHE DE LA VESSIE.—Irritation pruriente, inflammation, toutes les maladies des rognons et des voies urinaires guéries par le Buchupaiba. \$1.

— Un Marseillais cause de sa moitié avec un ami :

Ah ! mon bon. Elmire a des yeux... rien qu'en regardant un miroir, elle fait fondre la glace !

UN JALOUX !!

On nous a adressé cette semaine une lettre insultante signée "UN CONFRÈRE," on aurait dû dire un "JALOUX". — Celui qui nous écrit et qui n'a pas le courage de signer son nom, se pose en faux prophète de malheur en nous prédisant une faillite prochaine, s'il est vrai que nous vendons nos marchandises aux prix que nous publions tous les jours dans les journaux.

Si ce jaloux confrère veut se donner la peine de nous éprouver, en venant voir par lui-même si les prix annoncés sont réels ou factices, nous lui prouverons, sans lui demander même son nom, (puisqu'il a honte de le signer) que nous pouvons vendre à **35 pour cent** de moins que ce jaloux "CONFRÈRE."

Nous lui ferons voir qu'en important, comme les marchands en gros, tout en ayant la moitié moins de dépenses ; qu'en faisant le plus grand commerce de détail de Montréal, nous pouvons réellement vendre à **35 pour cent** de moins que les autres marchands détailliers, et gagner honorablement notre vie.

Nous lui prouverons que nous vendons la plus grande partie de nos marchandises, en détail, à des prix plus bas que ce jaloux confrère ne les paie lui-même chez les marchands en gros.

Nous attendons toujours sa visite.

DUPUIS FRERES,

Coin des Rues Sainte-Catherine et Saint-Andr .

L'ALBUM MUSICAL

—RECUEIL DE—

Musique et de Littérature Musicale

PARAISANT TOUS LES MOIS

Sommaire du Numéro de Juillet MUSIQUE

LA MARCHÉ DE TURENNE.....	LULLY
ELEVATION, (Orgue).....	RINK
LE BAISER D'ADIEU.....	ADELINA PATTI
C'EST TOI ! (Valse chantée).....	VICTOR E. HAMMEREI
ORATORIO DE NOEL. PRÉLUDE (Orgue).....	C. SAINT-SAËNS

LITTÉRATURE

A NOS ABONNES.....	...
DES CONCERTS POPULAIRES.....	P. DUPUY.
DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA.....	G. SMITH
CORRESPONDANCE
NOS REPRODUCTIONS

Chaque numero contient 16 pages de Musique

ENVOYEZ 25 Cts pour UN NUMÉRO ECHANTILLON
A. Filiatreault & Cie.

BOITE 325

No 8, RUE STE THERESE—MONTREAL



PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE

Les agents d'assurances sont prêts à assurer les maisons de première classe pourvu qu'elles emploient la peinture de caoutchouc de A. A. Wilson & Cie.

A l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1885. Couleur rouge, \$1.10 ; couleur noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 130 pieds sur le bardan, et 400 pieds sur la toile et le fer-blanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 503 pieds. Peinture garantie : si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé. Ciment à couvertures, 5cts la livre.

A. A. WILSON & Cie,

Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St Paul, Montréal.

AVIS AUX SPORTMEN

—:—

A Vendre à Bon Marché

un Yacht à voile de première classe fait sur commande à l'Ile d'Orléans, avec cabine et grément complet.

S'adresser à

C. MARTEL,

5-13 rue Ste Catherine Montréal

ou à

CHS. ROBITAILLE, St Sulpice.

A VENDRE.

Aussi par les mêmes, une belle chaloupe 18 pieds de quille, fine marcheuse avec ou sans voiles.

CONDITIONS FACILES.

DENTISTE

Le Dr. Valois, dentiste, au No 760 rue Ste Catherine, 4ème porte de la chapelle Notre-Dame de Lourdes, Montréal,

POSER LES DENTS

A MOITIÉ PRIX

d'ici au mois d'Octobre prochain Une réduction sera faite à toute personne qui aura ses dents extraites.

Il extrait les dents pour 25 cts, ses prix sont très réduits et ses ouvrages sont garantis pour dix ans.

Il sollicite une visite avant d'aller ailleurs.

L'huile Ste. Apolline

qu'il prépare lui-même détruit instantanément le mal de dents. Elle se vend 25cts les petites bouteilles et 50cts les grosses et n'est en vente qu'à son bureau.

Dr. VALOIS,

760 rue Ste Catherine,

MONTREAL.

KIDNEY WORT

EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Roignons et du

FOIE

A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de malarie, de frissons, si vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement. Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre.

Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY WORT